

10 & 11 NOV. 2023
CONCERT DE L'ORCHESTRE

LAURENCE EQUILBEY & ACCENTUS

10



Mendelssohn,
Fauré

OPÉRA
DE ROUEN
NORMANDIE

23 24



● PROGRAMME

Felix Mendelssohn (1809-1847)

Vom Himmel Hoch ;

Christus, 1. Geburt Christi

Wolfgang Rihm (1952-)

Da schrien alle (a cappella, issu de Fragmenta passionis)

Felix Mendelssohn

Christus, 2. Leiden Christi ;

« Am Karfreitage » (*a cappella, issu de l'opus 79 Sechs Sprüche*)

Gabriel Fauré (1845-1924)

Requiem

Rouen, Théâtre des Arts

Vendredi 10 nov. 20h

Samedi 11 nov. 18h

Durée 1h35, entracte inclus

Coproduction

Opéra de Rouen Normandie, accentus

Coproduction de l'installation vidéo

Insula orchestra, Pont Neuf,

Festspielhaus Baden-Baden, DeSingel

Les programmes de salles sont imprimés
sur du papier recyclé certifié FSC,
blanchi sans chlore.

LE POÈME



L'hiver blanchit le dur chemin
Tes jours aux méchants sont en proie.
La bise mord ta douce main ;
La haine souffle sur ta joie.

Doute du bonheur, fruit mortel ;
Doute de l'homme plein d'envie ;
Doute du prêtre et de l'autel ;
Mais crois à l'amour, ô ma vie !

Dans ta pensée où tout est beau,
Que rien ne tombe ou ne recule.
Fais de ton amour ton flambeau.
On s'éclaire de ce qui brûle.

À ces démons d'inimitié
Oppose ta douceur sereine,
Et reverse leur en pitié
Tout ce qu'ils t'ont vomi de haine.

La haine, c'est l'hiver du coeur.
Plains-les ! mais garde ton courage.
Garde ton sourire vainqueur ;
Bel arc-en-ciel, sors de l'orage !

Garde ton amour éternel.
L'hiver, l'astre éteint-il sa flamme ?
Dieu ne retire rien du ciel ;
Ne retire rien de ton âme !

Victor Hugo, extrait des *Contemplations*, 1856



● GÉNÉRIQUE

Direction musicale **Laurence Equilbey**

Chef de chœur **Christophe Grapperon**

Vidéo **Mat Collishaw**, *Sky burial, un enterrement dans le ciel*

Soprano **Chiara Skerath**

Ténor **Martin Mitterutzner**

Baryton **Rafael Fingerlos**

Soliste « Pie Jesu » **Gaspard Sperduto**

accentus

Sopranos Ulrike Barth, Élodie Fonnard, Ellen Giacone, Béatrice Gobin, Louise Leterme, Catherine Padaut, Eugénie de Padirac, Charlotte Plasse, Marie Serri

Altos Florence Barreau, Morgane Boudeville, Gisèle Delgoulet, Jennifer Gleinig, Violaine Lucas, Valérie Rio, Thi-Lien Truong

Ténors Camillo Angarita, Matthieu Chapuis, Stephen Collardelle, Maciej Kotlarski, Vincent Laloy, Lancelot Lamotte, Mathieu Montagne, Lisandro Nesis, Pierre Perny

Basses Sébastien Brohier, Julien Clément, Pierre Corbel, Grégoire Fohet, Cyrille Gautreau, Jean-Christophe Jacques, Pierre Jeannot, Arnaud Richard (solo)

Orchestre de l'Opéra de Rouen Normandie

Premiers violons Naaman Sluchin, Alice Hotellier, Étienne Hotellier, Elena Pease-Lhomme, Pascale Thiébaux, Zorica Stanojevic, Virginie Turban, Tien-Ai Chou, François Galichet

Seconds violons Téona Kharadzé, Tristan Benveniste, Elena Chesneau, Nathalie Demarest, Laurent Soler, Marie-Laure Sarhan, Pascale Robine

Altos Agathe Blondel, Patrick Dussart Thierry Corbier, Stéphanie Lalizet, Cédric Rousseau, Paul Dat, Cécile Le Divenah

Violoncelles Anaël Rousseau, Guillaume Effler, Hélène Latour, Jacques Perez, Zoé Saubat

Contrebasses Baptiste Andrieu, Nicolas Musset, Vincent Perrotin

Flûtes Jean-Christophe Falala, Kouchyar Shahroudi

Hautbois Jérôme Laborde, Ariane Bacquet

Clarinettes Lucas Dietsch, Marie-Louise Fourquier

Bassons Batiste Arcaix, Frank Sibold

Cors Cyril Normand, Éric Lemardeley, Bruno Peterschmitt, Cyrille Grenot

Trompettes Franck Paque, Patrice Antonangelo

Trombones François Bogaert, Frantz Couvez, Philippe Girault

Timbales Philippe Bajard

Orgue François Gautier

Harpe Laure Genthialon



extase n.f.

« av. 1475 « grande admiration », 1319 *extasie* en relig. ; empr. au lat. ecclés. *extasis* ou *ecstasis* « fait d'être hors de soi » et « folie, transe ». Le latin est un empr. au grec *ekstasis*, dér. de *eksistanai*, de *ex* et *histanai* « dresser, fixer » (→ hypostase) »

État dans lequel une personne se trouve comme transportée hors de soi et du monde sensible avec le sentiment de s'unir à un objet transcendant. *Qui a le caractère de l'extase (→ extatique).*
« Une méditation profonde, une belle extase sont peut-être, dit-il en terminant, des catalepsies en herbe » (Balzac, *Louis Lambert*).

Éternité, néant, passé, sombres abîmes,
Que faites-vous des jours que vous engloutissez ?
Parlez : nous rendrez-vous ces extases sublimes
Que vous nous ravissez ?
Lamartine, *Premières Méditations*, « Le lac ».

Dictionnaire culturel en langue française, Alain Rey, 2005





BIOGRAPHIES



Laurence Equilbey DIRECTION MUSICALE

Cheffe d'orchestre, directrice musicale d'Insula orchestra (créé en 2012) et d'accentus (fondé en 1993), Laurence Equilbey allie l'exigence artistique à un projet ouvert et innovant. Elle est artiste associée au Grand Théâtre d'Aix-en-Provence et poursuit une relation privilégiée avec la Philharmonie de Paris. Très investie dans la transmission, elle est directrice artistique et pédagogique du Département supérieur pour jeunes chanteurs du CRR de Paris.



Christophe Grapperon CHEF DE CHŒUR

Après avoir étudié l'accordéon et suivi un cursus en musicologie, Christophe Grapperon se perfectionne en direction de chœur et d'orchestre. En 2010 Laurence Equilbey lui propose de collaborer avec accentus dont il devient le chef associé en 2013. En tant que chef d'orchestre, il dirige dans de nombreuses maisons d'opéra. Pour la saison 23-24, il assure l'intérim de la classe de direction de chœur au CNSMD de Lyon.



Mat Collishaw VIDÉO

Mat Collishaw appartient à une génération d'artistes britanniques qui a émergé au début des années 90. Produisant tour à tour photographies, installations et vidéos, il travaille tantôt à partir d'images peu enclines à être en phase avec les canons médiatiques, tantôt à partir de sujets triviaux dont la réception semble a priori formatée. Cette manipulation vient ainsi questionner notre rapport aux images, à leur statut, à l'histoire et plus précisément à la lecture du réel.



Chiara Skerath SOPRANO

Acclamée par la critique pour « sa technique brillante » et son « timbre velouté », Chiara Skerath a récemment fait ses débuts dans les rôles d'Illione au Staatsoper de Berlin, Mélisande à l'Opéra National de Bordeaux et dans plusieurs productions à l'Opéra national de Paris. Elle débute la saison 23-24 dans le rôle de Donna Elvira à l'Opéra de Lille et sera également Almirena (*Rinaldo*) au Théâtre des Champs-Élysées en février.



Martin Mitterutzner TÉNOR

Formé par Brigitte Fassbaender, Martin Mitterutzner a débuté sa carrière sur scène dans le rôle du premier garçon dans *La Flûte enchantée* sous la direction de John Eliot Gardiner. Son répertoire s'est depuis considérablement étoffé, allant de Bach et Haendel à Britten. Il a été invité au Theater an der Wien, au Festival d'Aix-en-Provence et aux Opéras de Zurich, de Salzbourg et de Vienne.



Rafael Fingerlos BARYTON

Rafael Fingerlos a remporté plusieurs prix de concours nationaux et internationaux. Sous les traits de Papageno, Figaro, Arlequin ou Demetrius, il s'est produit sur les prestigieuses scènes du Semperoper de Dresde, du Teatro Real de Madrid ou de la Scala de Milan. Ses récitals le mènent aux quatre coins du monde, de Lucerne à Hong Kong en passant par Aix-en-Provence ou Tokyo.



accentus

accentus est un chœur de chambre très investi dans le répertoire a cappella, la création contemporaine, l'oratorio et l'opéra. Véritable référence dans l'univers de la musique vocale, accentus devient en 2018 le premier Centre national d'art vocal (Paris Île-de-France, Normandie), nommé par le Ministère de la Culture.

accentus, centre national d'art vocal Paris Île-de-France – Normandie, bénéficie du soutien de la Direction régionale des affaires culturelles d'Île-de-France, du ministère de la Culture et est subventionné par la Ville de Paris, la Région Île-de-France et la Région Normandie. Il reçoit également le soutien de la SACEM. Le chœur est en résidence à l'Opéra de Rouen Normandie. Les activités de diffusion et d'actions culturelles d'accentus dans le département bénéficient du soutien du Département des Hauts-de-Seine. La Fondation Bettencourt Schueller est son mécène principal. accio, le cercle des amis d'accentus et d'Insula orchestra, soutient ses actions artistiques et pédagogiques.



Orchestre de l'Opéra de Rouen Normandie

Créé en 1998, l'Orchestre de l'Opéra de Rouen Normandie explore un large spectre du répertoire lyrique et symphonique, du baroque aux créations contemporaines. Sa programmation accompagne le développement individuel de ses artistes qui jouent régulièrement en solistes et en chambristes. L'Orchestre se produit fréquemment dans sa région et rayonne aussi sur la scène internationale. Depuis 2020, son directeur musical est Ben Glassberg.



● ENTRETIEN AVEC LAURENCE EQUILBEY

Loin de la douleur

Que provoque en vous le *Requiem* de Fauré?

Il ouvre un espace impressionnant, sacré, mais également humble et apaisé face à la mort. *In Paradisum* est mon mouvement préféré. Fauré invente l'apesanteur en musique.

Quelle est sa singularité?

Il a beaucoup évolué au cours du temps. Fauré l'a retravaillé, tant dans sa structure, qui s'est peu à peu étoffée de nouveaux mouvements, que dans son orchestration. Cette dernière est au départ très légère, presque de l'ordre de la musique de chambre, et c'est surtout lorsque Fauré envisage de faire éditer le *Requiem* qu'il va le réviser pour le confier à un effectif orchestral plus habituel, dans cette version dite de 1900 que nous interprétons. D'autre part, c'est un *Requiem* qui prend le contrepied des canons du genre : presque tout y est apaisé, recueilli, loin de la douleur ou de la crainte du Jugement dernier. Une véritable « berceuse de la mort », selon ses propres mots.

Qu'apporte le film de Mat Collishaw à l'écoute de cette œuvre?

Je cherche à relier la musique avec les arts plastiques pour certains projets et j'essaie toujours de faire résonner les œuvres du passé avec le présent. Ici, la combinaison de la musique sacrée de Fauré, jouée sur instruments d'époque, avec le travail d'un vidéaste m'a semblé être en osmose avec cette idée.

N'y a-t-il pas un contraste entre la musique planante et sereine et les images frontales et saisissantes du film?

Avec ce film, la musique de *Requiem* semble écoutée par ceux-là même qui partent de notre terre. On retrouve ainsi la force de ce texte maintes fois entendu et cela nous permet d'interroger notre relation à notre propre humanité, à notre propre départ. Pour qui veut bien se laisser guider par cette proposition très forte et très organique, la symbiose entre le film de Collishaw et le *Requiem* apparaît de manière flagrante : le calme, l'apaisement des personnages et des



paysages que montre Collishaw répond à la sérénité de la musique de Fauré, tandis que le dramatisme de la mise en musique des mots *Dies Irae* correspond par exemple à un climax de tension des images, dans lequel Collishaw évoque le rituel tibétain de l'enterrement céleste.

Christus de Mendelssohn peut-il être vécu comme un voyage extatique?

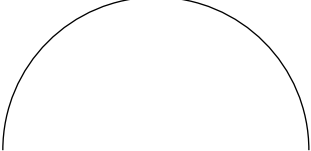

Je le verrais plutôt comme une trajectoire, un panorama saisissant. De la vie du Christ ne subsistent que la Nativité et la Passion, les deux épisodes phares des Évangiles, moments d'intensité et de ferveur pour les chrétiens. Musicalement, on a presque l'impression de deux élans magistraux qui restent suspendus dans l'infini, de deux colonnes éblouissantes, d'autant plus poignantes que l'œuvre est demeurée inachevée.

Vous fêtez, avec nous, les 30 ans d'accentus. Quel sentiment vous anime?

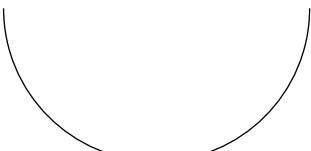
Un sentiment à la fois de fierté du chemin accompli, artistiquement et dans nos actions de transmission, et aussi de joie quand je pense à la résidence très profonde que nous menons à l'Opéra de Rouen Normandie et dans la région. Ce rapport avec le public et le territoire est unique.

• Propos recueillis par Vinciane Laumonier •

LE SAVIEZ-VOUS ?



Le *Requiem* est ici accompagné par la vidéo *Sky Burial, un enterrement dans le ciel* de Mat Collishaw, dont le caractère dystopique tranche avec la sérénité de la musique de Fauré. L'artiste s'inspire d'une pratique tibétaine liée au rituel des morts : lorsque le sol gelé et le manque de bois ne permettaient ni enterrement ni crémation, le ciel et les faucons servaient de sépultures aux défunts. Collishaw questionne ainsi notre rapport à la nature et nous met face à notre destin de mortels.



LES GRANDES DATES

DES CRUCIFIXIONS
À LA CHAÎNE**1727**

Bach met en scène la Crucifixion du Christ dans la *Passion selon Saint Matthieu*.

1829

À vingt ans, Mendelssohn donne la première représentation de la *Passion selon Saint Matthieu* depuis la mort de Bach.

1844
1846

Le dernier des 6 *Hymnes* de Mendelssohn évoque la Passion du Christ.

1847

La deuxième partie de son oratorio inachevé *Christus* traite de la Crucifixion.

1968

Basé sur l'Évangile selon Matthieu, «*Da Schrien alle*» de Wolfgang Rihm met en scène la foule réclamant la Crucifixion de Jésus.

« L'ATMOSPHÈRE
QUI PRÉVAUT EST
CELLE DE LA PAIX
ET DE LA SÉRÉNITÉ »



LA VIE DE L'ŒUVRE

Le *Requiem* de Fauré

Fauré est un compositeur de la subtilité et de l'intime, déployant son talent le plus fin dans des formes musicales resserrées comme les chansons, la musique pour piano ou les genres chambristes, évitant soigneusement les grandioses formations orchestrales qui auraient pourtant pu facilement lui apporter gloire et fortune. Pourtant, probablement en réaction au décès de son père, il compose en 1888 un *Requiem* dont l'effectif ira en s'agrandissant au fil des révisions pour finalement être destiné à un grand orchestre avec orgue, un chœur à six voix, une soprano et un baryton solos. Mais il ne faut pas s'y méprendre : la grande majorité de l'œuvre est jouée dans des nuances diaphanes, ainsi que Fauré lui-même le souligne (« elle est d'un caractère DOUX comme moi-même ! dans son ensemble »). Dans ces conditions, exit les terribles «*Dies Irae*» et «*Tuba Mirum*» qui font trembler les *Requiem* de Mozart à Verdi : Fauré remanie considérablement l'agencement standard de la messe des morts. Il intègre ainsi notamment deux nouvelles sections : le lyrique «*Pie Jesu*» pour soprano solo, expression personnelle de l'espoir en la paix éternelle d'un être cher ; et le transcendant «*In Paradisum*» qui clôt l'œuvre avec sa ligne vocale ascendante et son accompagnement murmurant à la harpe. De fait, l'atmosphère qui prévaut est celle de la paix et de la sérénité, de telle sorte que l'œuvre a souvent été décrite, à juste titre, comme un *Requiem* sans jugement dernier. De nos jours, cette œuvre admirable d'harmonie et de concentration est tellement appréciée qu'il est surprenant d'apprendre qu'elle n'a gagné en popularité que dans les années 50.

• Textes de Benjamin Lassauzet •

à venir

LA TRUITE

16 & 26 nov. – Chapelle Corneille

Fraîcheur et harmonie courent dans les quintettes au caractère vif-argent de Franz Schubert et Louise Farrenc.

TO BE OR NOT TO BE

25 nov. – Théâtre des Arts

Ben Glassberg et Huw Montague Rendall vous donnent rendez-vous en avant-première de la sortie de leur album.

MUSICIENNES DE LÉGENDE

19 & 20 jan. – Théâtre des Arts

L'Histoire les a laissées de côté? Célébrons, dès maintenant, le talent de fabuleuses compositrices avec la violoniste Marina Chiche.

AUTOUR DU SPECTACLE

● Introduction à l'œuvre avec Cédric Lemire, musicologue

Une heure avant chaque représentation

23 24

Écouter, échanger, apprendre, chanter!

À l'Opéra, vous avez le choix pour aller plus loin, tous nos rendez-vous autour des spectacles sont en ligne.

en famille

BIG BANG FESTIVAL

2 & 3 déc. – Théâtre des Arts

Le temps d'un week-end, le Théâtre des Arts se transforme en une gigantesque boîte à musique pour petits et grands.

LE LIVRE DE LA JUNGLE

10 > 14 jan. – Théâtre des Arts

Pénétrons dans la jungle et ses mystères avec la nouvelle création de Marc-Olivier Dupin qui mêle musique, récit et illustrations.

À partir de 7 ans